

FROM THE EDITOR / LE MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

This period of tumultuous change in education calls for a re-examination of leadership roles and the qualities required to be a leader. The former hierarchical “lead from the top” model of leadership has given way to a recognition of leadership at all levels of organizations. Among the attributes of a leader today is someone who leads with authenticity, values, empathy, and emotion as well as intellect — someone who is willing to listen, learn, lead by example, and provide direction.

Thoughtful individuals writing on leadership acknowledge the difficulty, even pain, of leadership — the stamina, passion and energy required of asking people to face reality and change. The pace at which major changes to education systems throughout the country have been implemented has created a climate that calls out for leaders who can create meaning and “grow” change.

This issue on *Leadership for Challenging Times* offers a conversation about leadership in education. David Coulter and John Wiens discuss how the nature of education determines what counts as good leadership. For them, education’s role is preparing people to lead good and worthwhile lives, and educational leaders have critical roles in bringing communities together to discuss what is good and worthwhile.

As Bruce Beairsto explains, despite all that has been written about leadership, it remains more of an art than a science. He examines the need for leaders who can work together in both organizational and community ways at the same time.

Catching her breath after a year at the helm of a new institution in an amalgamated Quebec school district, Berthe Bernatchez offers us her personal observations on how to live and survive change. Luc Girard and Gba Daouda have examined the literature on effective schools and explore the key roles of school leaders in creating changes that are wanted, accepted and shared.

While we struggle to cope with change in education, Margaret Somerville writes on how humans can cope with the mind-altering nature of what we have learned in the new science where Earth and the Universe meet. To live with equanimity and hope, she concludes that we need to search for ethics and, in order to do so, to change how we see each other’s viewpoints from black and white to red and blue — a purple-pink middle that is the colour of the imagination. Her message has resonance with all those involved in education who seek to focus in constructive ways on the issues on which we disagree.

Cette période tumultueuse de changement en éducation nous oblige à réexaminer le rôle de l’administration scolaire et les qualités qui sont aujourd’hui requises pour être un bon cadre scolaire. Le vieux modèle où les décisions venaient d’en haut a été remplacé par la prise de conscience que tous les paliers d’une organisation ont une part de leadership à assumer. Aujourd’hui, le dirigeant scolaire doit mener autant par son authenticité, ses valeurs, son sens de l’empathie que par son intellect. Il doit être capable d’écouter, d’apprendre, de donner l’exemple et enfin de guider.

Des auteurs qui ont réfléchi à la question reconnaissent la difficulté, voire la souffrance du leadership. Ils savent à quel point il faut de l’endurance, de la passion et de l’énergie pour demander aux gens de regarder la réalité en face et de changer. Les remaniements scolaires procèdent à une telle allure dans ce pays que cela a créé un réel besoin pour des dirigeants capables de donner un sens au changement scolaire et de le nourrir.

Le présent numéro, qui a pour thème « Diriger à une époque difficile », se veut une causerie sur le leadership scolaire. David Coulter et John Wiens examinent comment la nature de l’éducation détermine les qualités nécessaires pour assurer ce que l’on estime être une bonne gestion scolaire. À leur avis, l’éducation a pour mission de préparer les jeunes à mener des vies utiles et fructueuses et dans ce contexte, le travail du cadre scolaire est de rassembler les différents éléments de la collectivité pour déterminer ce qui est utile et fructueux.

Pour Bruce Beairsto, malgré tout ce que l’on a pu écrire sur le sujet, le leadership demeure quelque chose qui relève plus de l’art que de la science. C’est pourquoi, il souligne la nécessité d’avoir des dirigeants scolaires qui soient aussi à l’aise dans la bureaucratie scolaire que dans la communauté.

Reprenant son souffle après un an à la tête d’un nouvel établissement de formation au sein d’une commission scolaire fusionnée, Berthe Bernatchez nous offre ses observations personnelles sur la façon de vivre le changement et d’y survivre. Luc Girard et Gba Daouda font un survol des études réalisées sur les écoles efficaces afin de déterminer comment la direction de ces écoles s’y prend pour introduire des changements qui sont voulus, acceptés et partagés.

Alors que partout on se débat pour s’ajuster aux changements en éducation, Margaret Somerville nous explique comment prendre des décisions responsables face aux nouvelles possibilités que permet la science (manipulations biogénétiques, par exemple). Pour vivre avec sérénité et espoir, dit-elle, il faut trouver une éthique et s’efforcer de percevoir le point de vue d’autrui comme étant non plus « blanc ou noir » mais plutôt « rouge ou bleu », de manière à entrevoir des solutions « rose-mauve » (couleur de l’imagination). Son message trouvera sûrement un écho auprès des éducateurs et éducatrices qui cherchent des façons constructives de rapprocher des points de vue divergents.



SUZANNE TANGUAY